

# LOUIS ALEXANDRE BERTHIER

## Maréchal de France

Louis Alexandre Berthier naît à Versailles le 20 novembre 1753, de Jean-Baptiste Berthier, anobli par Louis XV, officier réformé, ingénieur géographe dans les armées du Roi et de Marie-Françoise l'Huillier de la Serre, femme de chambre de Monsieur (comte de Provence et futur Louis XVIII).



Il a deux frères qui deviendront généraux d'Empire. De son côté, il travaille dès l'enfance avec son père à l'exécution des cartes royales et, très précoce, il entre à 11 ans dans l'école royale du génie de Mézières. Il en sort en 1766 avec un diplôme d'ingénieur géographe. Il a tout juste 13 ans. En mars 1772, il est lieutenant à la Légion des Flandres.

### Sa vie et sa carrière

Né et nommé lieutenant sous le règne de Louis XV, c'est pendant le règne de Louis XVI que la carrière militaire d'Alexandre Berthier commence à s'illustrer.

Promu capitaine en juin 1777, il participe à la guerre d'indépendance américaine avec Lafayette. Il se signale dans plusieurs actions sur les bords de l'Ohio et autour de New-York. Rochambeau le remarque et le prend dans son état-major de 1780 à 1783. Il assiste à la prise de New-York.



A son retour en France, il reprend sa place dans les services d'Etat-Major et accompagne ensuite, le Général Custine en Prusse.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1788, il est fait Chevalier de Saint-Louis (ordre royal et militaire français créé par Louis XIV pour récompenser les officiers les plus valeureux).

En juillet 1789, il est nommé Lieutenant-Colonel. A la même date, il est nommé major-général de la garde nationale de Versailles et, à ce titre, il se doit de protéger la famille royale.

En 1791, il aide Madame Adélaïde et Madame Victoire, tantes de Louis XVI à s'enfuir en Italie.

Le 22 mai 1792, il est Maréchal de camp employé à l'armée du Nord et, le 21 août de la même année, il est destitué de toutes fonctions, à la chute de la monarchie. Il va alors prouver son civisme en combattant l'insurrection vendéenne comme simple volontaire.

Il se retire ensuite quelques temps à Précý-sur- Oise, chez son beau-frère, François d'Avrange d'Augeranville, général de la Révolution qui avait épousé sa sœur le 22 juin 1779. Il se fait alors élire chef des ateliers de fabrication du salpêtre et devient administratif du district en 1794.

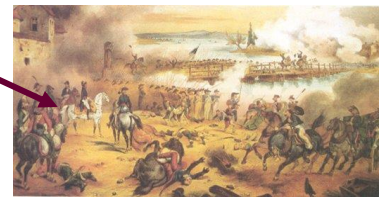
Réintégré en mars 1795, Alexandre Berthier devient Général de brigade et chef d'état-major de l'armée des Alpes et d'Italie sous la direction de Kellermann.

En juin 1795, en tant que Général de division, il participe à la campagne d'Italie où il se distingue par ses actions sous le feu de l'ennemi dans plusieurs batailles dont, notamment :



Mondovi, le 21 avril 1796

Lodi, le 10 mai 1796



Rivoli, le 14 janvier 1797

A l'issue de la bataille de Lodi, brillant fait d'armes de Berthier, Bonaparte écrit au Directoire, le 22 floréal (11 mai 1796) : « Si j'étais tenu de nommer tous les militaires qui se sont distingués dans cette journée extraordinaire, je serais obligé de nommer tous les carabiniers et grenadiers de l'avant-garde et presque tous les officiers de l'état-major, mais je ne dois pas oublier l'intrépide Berthier qui a été dans cette journée canonnier, cavalier et grenadier ».

C'est en mars 1796 qu'il rencontre Bonaparte qui le nomme chef d'Etat-Major de l'armée d'Italie.



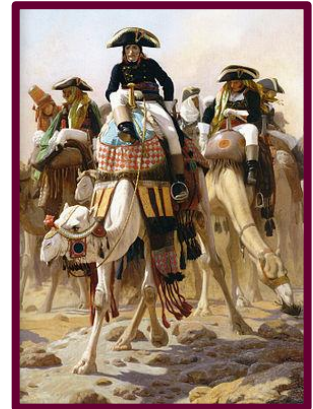
Naît alors entre les deux hommes une longue amitié qui durera 18 ans. Bonaparte, puis Napoléon lui confiera tous ses projets. Louis Alexandre Berthier sera toujours dans son ombre.

Chef d'une rare polyvalence comme combattant, Berthier ne manque pas de courage comme il l'a prouvé plusieurs fois dans sa jeunesse. Malgré les plus hauts postes qu'il occupe dans les Etats-Majors, il n'hésite jamais à prendre la tête des combats afin d'entraîner les hommes et il se jette lui-même dans la mêlée. Il est blessé plusieurs fois.

Il est encore aux côtés de Bonaparte pendant la campagne d'Egypte et de Syrie (1798 / 1799) et, au retour, sera très actif dans le coup d'état du 18 brumaire An VIII (9 novembre 1799).

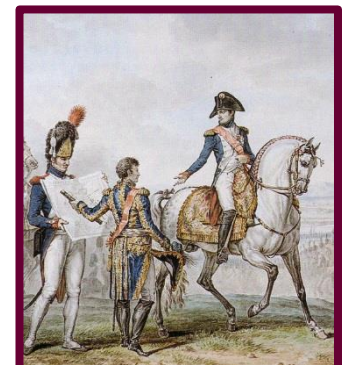


Coup d'état du 18 brumaire



En récompense, il sera nommé Ministre de la Guerre dès le début du Consulat. Il occupera ce poste de novembre 1799 à août 1807 avec une courte interruption d'avril à octobre 1800.

Partout où Berthier passe, il rétablit l'ordre. Après avoir franchi les Alpes au Grand Saint Bernard, il remporte la bataille de Marengo, en Italie, Le 14 juin 1800, mais il y est blessé d'une balle dans le bras.



Bonaparte et Berthier à Marengo

Outre ses missions dans le cadre de l'armée napoléonienne, il remplit également des missions diplomatiques exceptionnelles. Tout l'y prépare : son âge qui lui permet de modérer ses passions, son caractère, son éducation, son dévouement.

Il organise, entre autres, le gouvernement provisoire du Piémont et obtient du roi Charles IV d'Espagne la cession de la Louisiane à la France.

En quelque sorte, toujours dans l'ombre, il va préparer, façonner, polir l'instrument des victoires napoléoniennes.

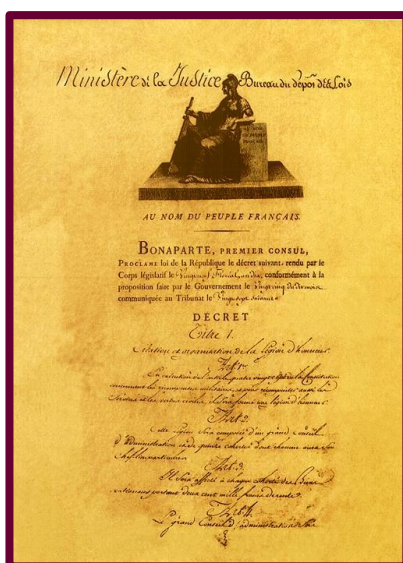
Le 18 mai 1804, Napoléon Bonaparte le fait Maréchal d'Empire (Maréchal de France). Il est alors le premier sur la liste des récipiendaires. A 51 ans, il sera toutefois le doyen des Maréchaux d'Empire.

Le 11 juillet de la même année, il est nommé Grand Veneur.

Le 2 décembre 1804, lors du sacre de l'Empereur en la cathédrale Notre-Dame de Paris, Berthier est placé auprès du trône.



Berthier en tenue de Grand veneur



Par décret du 29 Floréal an X (19 mai 1802), Bonaparte, alors Premier Consul, crée la **Légion d'Honneur**, récompense destinée à regrouper l'élite de la nation. « Il faut créer un ordre qui soit le signe de la vertu, de l'honneur, de l'héroïsme, une distinction qui serve à la fois à la bravoure militaire et au mérite civil ».

Dans l'objectif d'organiser l'ordre de la Légion d'Honneur, il prévoit de diviser le pays en 16 cohortes, divisions administratives et territoriales qui devront accomplir diverses missions visant à produire des revenus permettant l'entretien des

hôpitaux et fondations destinées aux légionnaires malades ou âgés. Chaque cohorte aura à sa tête un homme de confiance.

**Le 10 juillet 1804, Louis Alexandre Berthier est nommé Chef de la 1<sup>ère</sup> cohorte de la Légion d'Honneur avec un territoire comprenant l'Aube, la Marne, l'Oise, la Seine, la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne.**

Le 15 juillet 1804, il reçoit l'insigne de Grand Officier de la Légion d'Honneur en l'église des Invalides, des mains de l'Empereur.

Le 2 février 1805, il est promu « Grand Aigle », connu sous le nom de grand' Croix depuis 1816.

Toujours en 1805, il accompagne Napoléon en Italie et assiste à son couronnement en tant que roi d'Italie, le 26 mai à Milan.

La même année, au mois d'août, il est nommé Major général de la Grande Armée. Il seconde alors directement l'Empereur le jour, passe ses nuits à collecter des renseignements et à organiser les armées. Il surveille également le ravitaillement et la bonne exécution des décisions !!!!!

En octobre 1805, Louis Alexandre Berthier est à Ulm aux côtés de l'Empereur pour la victoire importante remportés par l'armée napoléonienne (le 20 octobre)



Il est également à Austerlitz, pour la grande victoire de Napoléon 1<sup>er</sup> sur les empereurs d'Autriche et de Russie, le 2 décembre 1805.



En mars 1806, Napoléon le fait Prince de Neuchâtel et Valengin qu'il gouverne avec beaucoup de sagesse et de sérieux.

Le 14 octobre 1806, il assiste aux batailles d'Iéna et d'Auerstaedt.

En 1807, il est encore présent aux batailles d'Eylau, les 7 et 8 février, et de Friedland, le 14 juin.

Il assiste Napoléon 1<sup>er</sup> dans son entrevue avec le Tsar Alexandre 1<sup>er</sup>. Les conversations durèrent 20 jours et eurent lieu sur un radeau, sur le fleuve Niemen.

De retour à Paris, il est nommé Vice-connétable, le 10 août 1807.

Berthier a 54 ans et malgré qu'il soit couvert de gloire, de distinctions et de récompenses, il n'est toujours pas marié...

Il s'était follement épris de la marquise Visconti mais Napoléon l'oblige à mettre fin à cette idylle et le force à épouser Marie-Elisabeth de Bavière, 30 ans plus jeune que lui.

La cérémonie aura lieu le 9 mars 1808.

Il aura 3 enfants : un fils, Napoléon Alexandre Louis Joseph qui épousera Zénaïde Clary, nièce de la Reine de Suède et deviendra 2<sup>e</sup> prince de Wagram, et deux filles, Marie-Anne et Caroline.

Avec napoléon, il prépare le mouvement qui devait rendre décisive la bataille de Wagram, les 5 et 6 juillet 1809.



A Schoenbrunn, il sauve la vie de l'empereur en arrêtant un étudiant qui se préparait à l'assassiner.



Le 15 août 1809, il est fait Prince de Wagram.

En février 1810, une nouvelle mission diplomatique l'attend : c'est lui que Napoléon choisit comme ambassadeur extraordinaire pour se rendre à Vienne, en Autriche, demander en mariage la fille de l'Empereur François II, l'archiduchesse Marie-Louise.

Alors que Napoléon a déjà quasiment conquis toute l'Europe, l'annonce de la campagne de Russie, en 1812, plonge Berthier dans un profond découragement. Il suit pourtant l'Empereur et la Grande Armée attaque la Russie le 24 juin 1812.



Il montre le plus grand courage dans la retraite mais sera toutefois encore présent à la campagne de saxe en 1813 et à celle de France de janvier à mars 1814 qui marque la fin du Premier Empire.

Retiré à Fontainebleau, Napoléon abdique le 4 avril 1814.



Louis Alexandre Berthier signe l'acte de déchéance de l'Empereur et se rallie aux Bourbons. Il accueille Louis XVIII à Compiègne et chevauche devant sa voiture lors de son entrée solennelle à Paris, le 3 mai 1814.

Nommé Pair de France en juin 1814, il est fait Commandeur de Saint-Louis (ordre royal et militaire) en septembre de la même année.

En mars 1815, lors du retour de l'Empereur, il accompagne le Roi à Gand pendant la période des « cent jours ».

Ensuite, il rejoint sa famille au château de Bamberg en Bavière.

Le 1<sup>er</sup> juin 1815, Louis Alexandre Bethier trouve la mort dans ce château en tombant d'une fenêtre, du 3<sup>e</sup> étage.

Crime, accident, suicide ? l'histoire n'a pas encore répondu à ces interrogations, même si certains historiens optent plus volontiers pour la thèse du suicide. En effet, le Maréchal

Berthier était particulièrement dépressif depuis le retour de l'Empereur. De plus, il est monté seul du premier au 3<sup>e</sup> étage du château et enfin, le mur de la fenêtre de laquelle il est tombé ne mesurait qu'1,07 m : facile de s'y pencher...



## **Louis Alexandre Berthier et Crosne**

Lorsque Napoléon Bonaparte, devenu Premier Consul décide de réorganiser le pays, tout en conservant certains fondements de l'Ancien Régime, il crée la Légion d'Honneur. Il veut que cette récompense regroupe l'élite de la population. Il veut que cet ordre soit prestigieux et reflète le mérite des récipiendaires, militaires ou simples civils.

Cette nouvelle institution s'inscrit dans le vaste programme, de réorganisation de l'Etat, au même titre que le Code Civil, le Conseil d'Etat, la cour des comptes, le corps préfectoral et les grandes écoles.

Ce qu'annonce la Légion d'Honneur est majeur : pas de privilèges, pas d'exemptions ni de rétributions mais la reconnaissance du seul mérite individuel acquis et non transmis.

La Légion d'Honneur créée, il faut l'organiser dans les objectifs voulus par le premier Consul.

Le territoire divisé en 16 cohortes, le Conseil d'administration de chacune d'elles dispose d'un Chef, Grand Officier et Président, de deux commandants, de trois officiers dont un Chancelier et un Trésorier, qui n'auront pas voix délibérative, et de trois légionnaires.

**Louis Alexandre Berthier est nommé Chef de la 1<sup>ère</sup> cohorte** qui reprend, comme cités précédemment les départements de l'Aube, la Marne, l'Oise, la Seine, la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne, donc les départements les plus proches de Paris et de Bonaparte.

**La première mission du Chef de cohorte est de trouver un lieu susceptible**



**d'accueillir sa cohorte. Il doit être majestueux et refléter le prestige de l'ordre.**

Après le château de Fontainebleau, que l'Empereur souhaita très vite récupérer pour son usage personnel, **c'est le château de Crosne qui fut choisi. Par décret du 17 janvier 1805, le transfert du chef-lieu de la Première cohorte de la Légion d'Honneur fût signé par Napoléon Bonaparte. Louis Alexandre Berthier est autorisé à y fixer sa résidence.** L'emplacement, le domaine comprenant 8 hectares de bois et de prairies bordés par l'Yerres, deux fermes, deux moulins, des pressoirs correspondaient parfaitement aux besoins. **Il y restera jusqu'au 18 mars 1808.**

Les toitures fortement endommagées, le château fût laissé à l'abandon.



Vestiges du château de Crosne  
(Lithographie de Godefroy Engelmann)

L'Empereur supprima l'expérience des cohortes dès que celle-ci s'avéra inefficace et ruineuse. Le décret du 28 février 1809 supprima l'administration des cohortes et en transféra les biens à la Caisse d'amortissement.

Le château de Crosne fût mis en adjudication et il n'en reste malheureusement rien aujourd'hui.



Armoiries de Louis Alexandre Berthier

**Le Maréchal Berthier était l'ombre de Napoléon, la cheville ouvrière des stratégies napoléoniennes et un grand dignitaire de l'Empire.**

**A Sainte-Hélène, Napoléon dira de lui :**

**« Il expédiait tous les ordres et les différents détails avec une régularité, une précision et une promptitude admirable... ; c'est un travail pour lequel il était toujours prêt et infatigable. Voilà quel était le mérite spécial de Berthier. Il était un des plus grands et des plus précieux pour moi ; nul autre n'eut pu le remplacer ».**

**Le nom de Berthier est inscrit sur la 23<sup>e</sup> colonne (pilier sud) de l'Arc de Triomphe.**